

Cours ; & qui ont été assez goûtées pour en augurer une prompte levée de toutes difficultés à cet égard ; d'où le Roi auroit eu la satisfaction de l'annoncer à la convocation de l'assemblée de son Parlement , savoir après les vacances de Noël ; car , vraisemblablement il ne s'y fera entamé rien de bien essentiel avant ce tems. On pourra le voir dans notre prochain Journal. En attendant on peut assurer qu'il y a sur le tapis une Convention avec l'Espagne pour la cession à l'Angleterre de la *Nouvelle-Orléans* & de toute la *Louisiane*. Si elle sort son effet , le Ministère présent en ressentira toute satisfaction , ayant cette affaire fort à cœur , puisqu'elle assureroit à la Grande-Bretagne la possession tranquille de presque toute l'Amérique-Septentrionale , & lui donneroit une grande facilité pour étendre son Commerce tant dans ses Colonies mêmes , qu'avec les Isles & autres Etats de cette partie du monde appartenant à la France & à l'Espagne.

Les Négocians de *Londres*, entre-autres, intéressés au Commerce de l'Amérique, souhaiteroient d'autant plus l'accomplissement de la Convention dont nous parlons, que ce Commerce est actuellement bien chancelant pour eux ; que leurs Plantations de Sucre dans les Isles dépérissent sensiblement, & au point que le prix de cette denrée & du rum est prévu comme devant hausser bientôt d'une manière excessive, tandis que d'un autre côté les Commissions des habitans Américains, pour des envois de l'Europe, sont diminuées considérablement.

Conséquemment la sagesse du Ministère actuel, les précautions, les réglemens du Parlement paroissent bien nécessaires pour rétablir